

ils pas aussi des reproches à se faire sur la façon dont ils s'acquittent du grave devoir qu'ils ont de surveiller la conduite de leurs enfants ? Ici aussi, et dans les environs, il y a des salles de danse et des lieux d'amusements. N'y a-t-il pas des parents assez aveugles pour ne pas voir que la jeunesse y court des dangers très graves ?

Il est vrai que l'autorité des parents ne suffit pas toujours à empêcher leurs enfants de s'exposer à ces périls.

Notre confrère de l'Indiana fait remarquer que le mépris de l'autorité des parents est la note commune à beaucoup de jeunes gens des États-Unis ; que l'esprit d'indépendance se manifeste bien trop tôt chez les garçons et les fillettes, et que leur conscience s'inquiète assez peu d'observer le commandement divin qui ordonne d'« honorer son père et sa mère. »

Ce mal n'existe-t-il pas aussi chez nous ? Dans combien de nos familles la parole du père et de la mère suffit-elle pour entraîner la soumission et l'obéissance des enfants ?

Trop de parents ne veulent pas entendre, de la bouche de leurs pasteurs, que c'est dans le tout bas âge qu'il faut apprendre aux enfants à obéir sans défaillance. Il arrive trop souvent que ces pauvres pères et mères apprennent de la part de leurs enfants eux-mêmes, devenus plus âgés, que cet enseignement était fondé et sage. Malheureusement, il est alors bien difficile de reprendre une autorité qui n'a pas su s'exercer au moment favorable. C'est dès la première enfance que les parents se préparent pour plus tard la joie ou le chagrin que leur vaudra la conduite de leurs enfants.

Quelques idées sur la prédication

— o —

Soyez tranquilles. Elles ne sont pas de moi. C'est M. l'abbé G. de Pascal, un vieux *prêcheur*, qui les a exprimées dans la *Revue du Clergé français* du 15 septembre 1905 sous ce titre *La Prédication*. Essayons de les résumer.

Ce n'est pas un essai de *rhétorique sacrée*. Les bons livres abondent, et l'abbé de Pascal n'a pas l'intention « de mal refaire ce qui a été si bien fait par le P. Longhaye dans son ouvrage : *La Prédication*, et par le P. Monsabré dans son